ALCOOL-IN

FORUMS POUR L'ENTOURAGE

AIDER UN PROCHE OPPOSÉ AUX SOINS

Par Charlie11 Posté le 07/01/2021 à 17h05

Ma mère est alcoolique. Elle boit depuis toujours mais avant c'était dans un contexte de fêtes, aussi j'ai tardé à voir que sa consommation glissait sur du quotidien et la maladie. Elle a un travail avec des responsabilités qu'elle assume sans problème, un réseau social, tout pour être épanouie.

Depuis quelques semaines le dialogue est ouvert avec moi. Elle accepte de se dire alcoolique et nous pouvons parler ensemble sans tabou de sa consommation. Elle se confie à moi, et je peux lui dire que je m'inquiète.
Elle passe quasi quotidiennement chez moi. Forcément elle prend l'apero, alors que de mon côté je ne bois pas. On peut du coup se prendre la tête car la conversation devient difficile à suivre pour moi. Elle a du mal à comprendre que je préfère parler à ma mère, et que quand elle est alcoolisée elle n'est pas la même personne.

Lorsqu'elle a bu, elle a principalement de l'agressivité verbale (dit des choses méchantes exprès pour blesser). Je n'en suis jamais la cible. Sinon, elle se met dans une position de victime, reçoit tout avec émotivité et sans recul, elle se sent agressée et répond par l'attaque ou la plainte.

Je m'aperçois que ses visites quotidiennes chez moi sont un véritable sas de décompression pour elle après le boulot, mais aussi un moyen de fuir son domicile. En effet, une fois chez elle soit elle se dispute avec son mari, soit il est dans la fuite (il va se coucher des que le repas est fini ou passe son temps enfermé dans sa chambre avec des vidéo).

Depuis peu il essaye de me prendre à parti, mais toujours dans des moments inappropriés pour moi. C'est toujours quand ils sont alcoolisés et donc peu disposés à un dialogue apaisé. Ou alors il me fait des messes basses en la critiquant et se mettant en victime. Je l'ai envoyé promener récemment en lui disant que cette façon de faire ne me convient pas.
Il lui reproche tous les torts: elle a un sale caractère, elle boit trop, il souffre... Mais il oublie qu'il boit lui aussi tous les jours et normalise sa consommation à lui.
Il ne semble pas se rendre compte qu'en la fuyant il la renvoie à la solitude et à une consommation solitaire.

Je comprends sa souffrance mais je ne peux pas la recevoir car pour lui ma mère est toujours la coupable.

Mon frère habite plus loin. Quand il est là, c'est toujours pour des fêtes. Ma mère ne lui en parle pas et son mari ne cherche pas à le prendre à parti. Il ne semble donc pas se rendre compte de ce qu'il se passe.
Bref, j'ai l'impression que nous ne donnons une illusion de famille que quand mon frère est la et que tout le monde fait comme si tout allait bien. Je n'ose plus aller chez ma mère en dehors de ces moments car je me sens déprimée par l'ambiance morose et pesante.

Ma mère est opposée à toute démarche de soin. Je ne pense pas que ce soit en lien avec son alcoolisme car elle a toujours été réfractaire aux psychologues, psychanalyse, yoga, ou toute autre solution que je peux proposer. Elle refuse de faire une consultation médecin addictologue car "je sais déjà ce qu'il va dire".

Je ne sais pas si je dois garder les choses pour moi, vu qu'elle me fait confiance et me fait des confidences, ou si je dois interpeller mon frère sur la situation.

J'ignore si je fais les choses bien en la laissant venir chez moi pour s'alcooliser. Après tout, si ce n'est pas chez moi elle trouvera ailleurs. Au moins même si c'est difficile ou désagréable à vivre, elle a la possibilité de parler avec moi.

J'ai également peur qu'elle finisse par se lasser d'entendre sa fille lui donner des conseils et qu'elle se referme ou se remette à me mentir sur sa consommation si j'exige trop ou lui demande trop souvent d'en parler.

1 RÉPONSE

wanzhe - 24/01/2021 à 12h55

Bonjour Charlie,

Je réponds à ton message car je me reconnais un peu dans ta situation. Ma mère est également alcoolique depuis des années et son compagnon me partage aussi la difficulté de vivre avec elle. Avant qu'elle le rencontre, ma mère et moi vivions seules toutes les deux. J'étais sa confidente et j'ai caché autant que j'ai pu son alcoolisme autour de nous (je ne voulais pas que les gens la juge, ni qu'elle se trouve encore plus isolée qu'elle ne l'était). Avec le recul, je pense que ce n'est pas une bonne chose à faire. L'alcoolisme est une maladie qui doit être accompagnée par des professionnels, ça dépasse nos possibilités en tant qu'enfants. Et puis, c'est important pour nous aussi de ne pas garder tout ça pour nous.

Je trouve ça très positif que ta mère identifie qu'elle a un problème avec l'alcool et qu'elle puisse t'en parler (toutes les personnes

souffrant d'alcoolisme n'y arrivent pas...). Par contre, je pense que tu ne devrais pas garder tout ça pour toi parce qu'elle est en train de faire de toi sa complice. Je pense que c'est nécessaire que tu encourages ta mère à en discuter avec un professionnel (son médecin généraliste par exemple) et que tu parle de la situation avec ton frère. Si tu as peur que ta mère se sente trahie, tu peux peut-être la prévenir avant de discuter avec ton frère. Je crois aussi que tu devrais dire à ton beau-père ce que tu ressens quand il se confie à toi. Bref, ne porte pas seule les problèmes des autres.

Bon courage!